

tissement de l'expansion de plusieurs marchés étrangers a quelque peu restreint le volume des ventes outre-mer pendant une bonne partie de 1972. Cependant, la relâche de ces économies a été relativement brève et il est évident qu'à l'heure actuelle une relance plus forte se fait sentir, sous l'impulsion de politiques fiscales et monétaires plus expansionnistes.

Les importations de marchandises ont été de beaucoup supérieures aux exportations, continuant de s'accroître au fur et à mesure que l'économie canadienne prenait de l'expansion. En conséquence, l'excédent au chapitre du commerce des marchandises a considérablement diminué pour la seconde année consécutive, passant de plus de deux milliards de dollars en 1971 à près de la moitié de ce chiffre en 1972. Ce fléchissement de l'excédent du commerce des marchandises se traduit par une détérioration de la balance des comptes courants; les transactions avec les autres pays sont passées d'un excédent de près d'un milliard de dollars en 1970 à un déficit à peu près équivalent en 1972.

Le milieu extérieur a été plus favorable qu'en 1971. Amorcé en décembre 1971, le réaligement des devises a, par l'amélioration de l'équilibre concurrentiel entre les principaux pays associés, diminué l'incertitude entourant le système monétaire international et renforcé la confiance du milieu des affaires canadien.

L'industrie

La production industrielle a progressé plus rapidement, à mesure que les demandes du marché se faisaient plus fortes, marquant un accroissement de près de 6 pour cent en 1972, comparativement à 4.5 pour cent en 1971. La production accrue d'un nombre toujours plus grand d'industries manufacturières a largement contribué à cet essor. Plusieurs industries qui faisaient montre de lenteur lors de la reprise ont fait preuve d'une vigueur accrue, notamment les industries des pâtes et papier. L'industrie du papier journal, du carton et des autres papiers ont réalisé des gains importants. On note des progrès encourageants dans d'autres secteurs primordiaux de fabrication de denrées périssables, tels que les aliments et les boissons, les textiles, l'habillement

et les produits chimiques. La fabrication des biens durables a traversé une période de grande activité. C'est le cas des industries du bois, par suite d'un regain impressionnant de la production du bois et des ventes d'exportation. L'industrie automobile est restée forte, dépassant sa production record de 1971 (1.4 million de véhicules).

Perspectives pour 1973

L'amélioration persistante de l'économie laisse entrevoir des perspectives économiques très prometteuses pour l'an prochain. Après deux ans de croissance accélérée, les entreprises canadiennes semblent vouées à d'importants progrès en 1973. Les forces du marché qui ont favorisé la croissance en 1972 restent fortes et devraient contribuer à soutenir l'expansion. Les autres influences importantes qui ont donné le coup d'envoi à la reprise sont susceptibles d'accentuer leur effet stimulant. Sur la scène internationale, l'atmosphère de crise s'est considérablement détendue par suite des ajustements consécutifs aux réaligements de devises de l'année dernière.

Les dépenses à la consommation

Les consommateurs sont dans une bonne position financière grâce à l'augmentation du revenu disponible. Les dépenses à la consommation sont donc susceptibles de demeurer une importante ligne de force en 1973, mais l'on ne peut s'attendre à ce que le taux d'accroissement très élevé qu'on a connu récemment se maintienne tout au long de l'année. La demande de maisons restant forte et les hypothèques étant plus faciles à obtenir dans le cas des habitations approuvées par la Société centrale d'hypothèques et de logements, le secteur de la construction de maisons restera sans doute très actif, sans guère dépasser cependant le niveau très élevé atteint en 1972.

Le tableau des investissements dans les entreprises a subi quelques améliorations et la reprise devrait normalement s'accélérer durant l'année. Étant donné que l'atmosphère est propice aux ventes, on éprouvera davantage le besoin d'augmenter la capacité de production. Les résultats d'une étude effectuée vers la fin de

1972 sur les projets d'investissements des grandes entreprises du Canada montrent que celles-ci ont l'intention d'accroître leurs dépenses en immobilisations de près de 10 pour cent en 1973...

Perspective encourageante

En somme, les indices actuels laissent entrevoir une accélération du taux de progression des exportations de marchandises canadiennes en 1973 et une expansion mieux équilibrée, tant du point de vue des marchés que de celui des produits. En même temps, les importations du Canada devraient diminuer quelque peu par rapport à leur niveau exceptionnellement élevé de 1972. La reprise de l'activité économique qui s'opère dans plusieurs pays industriels devrait concrètement les inciter à donner moins d'importance à leurs exportations et plus d'importance à leurs marchés intérieurs. Parallèlement, l'affaiblissement récent des taux de change canadiens applicables à plusieurs grandes devises devrait également jouer en faveur du Canada.

Ces prévisions suggèrent donc que l'importante réduction de la balance commerciale du Canada, qui s'est produite en 1972 lorsque les importations accusaient une augmentation plus rapide que les exportations, ne se répètera pas en 1973. Les exportations et les importations du Canada seront sans doute mieux équilibrées, ce qui favorisera l'activité économique au pays. Il est important de rappeler, toutefois, que cette amélioration ne se produira pas automatiquement et que le Canada devra continuer de développer sa productivité et d'assainir le rapport coût-prix de vente de ses marchandises s'il veut soutenir la concurrence au pays et à l'étranger...

Le chômage et l'inflation, problèmes majeurs

Ces perspectives sont très encourageantes pour 1973, mais cependant le Canada devra faire face à des problèmes et à des incertitudes qui ont parfois l'allure de défis, et devra rester vigilant dans la poursuite des objectifs économiques fixés. Les principaux problèmes consisteront encore à trouver les moyens de créer des emplois pour les travailleurs canadiens et de réduire le chômage, tout en